

Frère Emmanuel Duprez
Nouna Nord-Sud Sud-Nord
B.P. 22 à NOUNA
Burkina Faso

Nouna le 16 décembre 2024

Tel 70 23 65 00
emmanuelduprez06@gmail.com

Bien cher tous

Sans doute l'approche des fêtes de Noël et de l'année 2025 vous donnent déjà des sentiments de joies et moi-même je suis heureux de vous adresser déjà mes meilleurs vœux. Que Noël et 2025 vous apportent paix, bonheur et la joie de vivre avec tous ceux que vous côtoyez chaque jour.

Ici à Nouna nous nous apprêtons aussi à fêter Noël, mais avec une joie toute intérieure car la situation sécuritaire ne nous permettra pas d'exulter bruyamment. La messe de la nuit de Noël est déjà prévue à 17h30 pour que chacun puisse rentrer chez lui sans crainte et de bonne heure. Mais en fait Noël, cela peut être tous les jours. Rappelez-vous Mère Teresa de Calcutta qui nous explique : *c'est Noël chaque fois que vous souriez à votre frère et lui tendez la main, chaque fois que vous vous taisez pour écouter quelqu'un... chaque fois que vous espérez avec les prisonniers, ceux qui sont chargés du poids de la pauvreté physique, morale ou spirituelle, chaque fois que vous reconnaissez avec humilité vos limites et votre faiblesse. C'est Noël chaque fois que vous permettez à Dieu d'aimer les autres à travers vous* ». Oui, que la joie de Noël nous anime tout au long de l'année 2025.

Je viens de vous faire allusion de la situation d'insécurité au Burkina. Nous ne pouvons que féliciter nos forces de défenses burkinabé qui s'activent de plus en plus dans les combats, ayant reçu aussi du matériel plus performant. Mais on a beau neutralisé les terroristes, ils semblent être toujours aussi nombreux. Dans la newsletter du 15 décembre 2024 qui nous donne quotidiennement l'actualité du Burkina 24h/24, soit hier, j'ai pu lire : « la totalité des 102 terroristes qui avançaient vers Bomborokuy (à 37 kilomètres de Nouna) ont été bombardés ou traqués par les troupes au sol. Un impressionnant arsenal de guerre a également été saisi par les boys... des embuscades réussies dans la zone de Barani (55 kilomètres de Nouna), Djibasso (65 kilomètres) et Doumbala (50 kilomètres) ... des scènes similaires se sont déroulées dans les banwas (région de Solenzo à 85 kilomètres au sud de Nouna). Mais soyez rassurés nous restons heureux et calmes à Nouna, bien gardés et protégés par les forces vives de la nation. Mais vraiment que 2025 puisse voir la fin de cette guerre qui fait mal à tout le monde et fait reculer économiquement le Burkina.



Mais cela veut dire que les personnes déplacées de leurs villages continuent d'affluer sur Nouna et des gens qui n'ont plus guère de nourriture, certains n'ayant même pas pu cultiver et parfois sans avoir rien pu prendre dans leur fuite. Pourtant la saison des pluies a été relativement bonne cette année avec même 6 ou 7 pluies en octobre. Conséquence pratique,

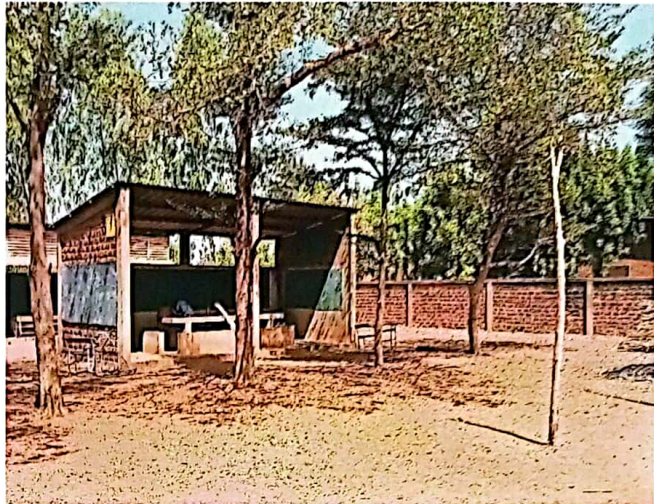
en plus des terroristes, la route de Nouna à Dédougou a été aussi coupée par l'eau pendant près d'un mois. Cette abondance d'eau a aussi gêné les terroristes dans leurs déplacements, ce qui fut bon pour nous, mais a aussi inondé des champs et abimé les récoltes. Est-ce un effet du réchauffement climatique mondial ? Par la télévision nous suivons les nouvelles du monde entier et avons vu les nombreuses inondations en Europe, les cyclones et les tornades. Que de souffrances !

En attendant ces PDI ou personnes déplacées s'entassent à Nouna au lieu de pouvoir repartir dans leur village, c'est le vœu de la majorité, n'ayant ni nourriture ni travail, car même à Nouna la vie économique tourne au ralenti, et lorsque je sors dans les quartiers je suis frappé de voir tous ces jeunes hommes qui sont là sans rien faire. Mais qu'y puis-je ? On essaye de leur venir en aide avec des vivres, grâce aux dons que vous nous envoyez, mais aussi par l'aide de la population locale. Fin novembre nous avions la semaine de la Caritas et j'ai été frappé par tous les dons que les autochtones plus ou moins nantis ont pu faire : nourriture, habits, savons, fournitures scolaires, argent, matériel, etc...

L'année dernière je vous avais parlé de notre effort pour aménager des périmètres de culture irriguée, trois périmètres. Ceux-ci fonctionnent Dieu merci et font l'effet d'une petite goutte d'eau qui fait du bien.

Mais cette année je voudrai pouvoir aider un prêtre missionnaire camerounais incardiné au diocèse de Nouna et qui a repris en main la « cité des jeunes ». Cette cité, composée de 8 appartements en dur avec table et bancs en béton et tableaux muraux et de trois salles de classe et bibliothèque, est au centre de la ville et est

entouré par plusieurs établissements scolaires : Le CFP ou centre de formation professionnel, le collège Charles Lwanga avec les Frères des écoles chrétiennes, le lycée Mbagha Tuzindé, l'école stade et l'école cathédrale. C'est un lieu très couru par les enfants car ils y trouvent de bonnes conditions pour travailler avec une lumière solaire, de la nourriture aussi qu'ils peuvent acheter à bon prix, etc... Nous voulons y mettre un forage avec château d'eau et y intégrer la plus vieille chapelle du diocèse qui est juste à côté.



Oui, pouvoir améliorer l'éducation donnée à tous ces enfants qui seront les responsables de demain. Pour le moment ils me font peur et plus encore s'il s'agit des enfants des déplacés, quand je les vois nombreux dans les rues ou sur les terrains de sports, malgré les efforts de l'Etat burkinabé pour renforcer les établissements scolaires. C'est un devoir de tout faire pour leur donner la meilleure formation possible.

Autre projet en cours : la construction de l'église Saint Joseph pour la deuxième paroisse de Nouna. Cette paroisse n'avait qu'une petite chapelle à sa disposition qui faisait qu'il y avait parfois cinq fois plus de personnes dehors que dedans. Oui la pratique religieuse est très forte ici, aussi bien des adultes que des enfants. Il est vrai que la situation de guerre encourage à nous tourner vers Dieu et à Le prier. D'ailleurs tous les jours nous Le prions pour le Burkina et je vous invite à Le prier avec moi :

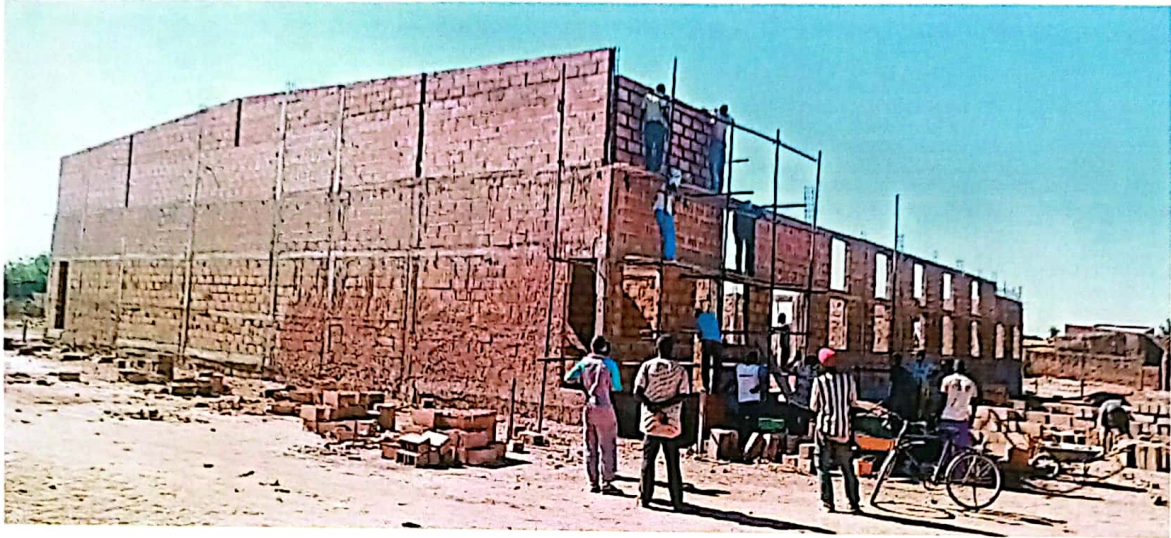
Dieu de toute bonté, nous te rendons grâce pour le Burkina Faso, ce beau pays que tu nous as donné. Aujourd'hui, son bien-être, sa liberté et sa paix sont menacés par des actes de violences graves, les vies de ses fils et filles sont sans cesse fauchées, les biens et les patrimoines sont réduits à néant.

Dieu notre Père, regarde tes enfants, écoute notre supplication, accorde aux cœurs meurtris le réconfort de mains solidaires et secourables, aux déplacés internes un prompt retour dans leurs familles et à ceux qui nous ont quittés le repos éternel.

Nous te prions aussi pour les auteurs de ces souffrances, convertis leurs cœurs et les nôtres et fait grandir en nous tous l'amour du prochain pour une véritable fraternité.

Père éternel, bénis notre pays et donne-lui la paix profonde qui vient de toi par Jésus le Christ notre Seigneur. Amen !

Cette église, de près de 800 mètres carrés, est réalisée par la contribution locale de la population de façon gratuite avec une forte participation en main d'œuvre et nous arrivons à la hauteur finale des murs : 5 mètres. Son cout sera élevé, mais nous avons confiance en Dieu et en vous.



Alors pour ceux qui veulent m'aider financièrement vous avez donc trois raisons de le faire : aider les personnes déplacées internes, aider les jeunes en aménageant mieux leur cité, aider la communauté chrétienne du secteur 4 de la ville de Nouna dans la réalisation de leur église. Pour cela je vous invite à faire votre don en envoyant aux Missionnaires d'Afrique votre chèque à l'ordre de « SMA Pères Blancs » au 5 rue Roger Verlomme, 75003 Paris, et en précisant « pour les œuvres du Frère Emmanuel Duprez » et votre souhait de recevoir un reçu fiscal.

Je ne vous ai pas parlé de moi dans cette lettre, mais vous savez que je suis un homme heureux et donc sans histoire. Mon cœur tient bon et le corps aussi. Toutefois il y a un mois j'ai dû me rendre à Ouagadougou pour me faire opérer de la cataracte à l'œil gauche qui très vite avait perdu sa vision. J'avais déjà été opéré pour la même chose il y a dix ans de l'œil droit. Je suis allé dans un hôpital de la ville tenu par les protestants, seul blanc parmi tous les malades, et une opération rapide au laser fut faite en quelques minutes et qui apparemment a bien réussie. Donc encore une occasion de remercier le Seigneur.

Alors, encore une fois, pour tous de bonnes fêtes en cette fin d'année et gardez en vous la joie de Noël durant toute l'année 2025. Rappelez-vous les explications de Mère Teresa. Et merci de m'aider à aider.

Emmanuel

Fr Emmanuel